

# Le sixième Plan soviétique est-il trop ambitieux ?

Le Soviet Suprême de l'U.R.S.S. vient d'examiner le plan économique pour 1957. Cette réunion fait suite à la session plénière du Comité Central du Parti qui s'est tenue du 20 au 24 décembre 1956 et au cours de laquelle ont notamment été étudiés l'achèvement de l'élaboration du sixième plan quinquennal (1956-1960) et l'orientation des précisions apportées aux chiffres de contrôle du plan de l'économie nationale pour 1957.

On remarquera tout d'abord que l'élaboration du sixième plan quinquennal n'est pas encore achevée alors que ce plan est entré en application voici plus d'une année. De vives critiques ont d'ailleurs été élevées contre les organismes de la planification rendus responsables tant par le Parti que par le Soviet Suprême des erreurs, des insuffisances et des retards du Plan.

Plusieurs faits caractéristiques ressortent de ces réunions : 1° l'industrie lourde conserve la priorité absolue ; 2° le rythme d'augmentation de la production industrielle continue à se ralentir ; 3° les objectifs prévus ne sont pas atteints dans un certain nombre de secteurs d'où des « goulots d'étranglement » notamment dans le domaine de l'énergie ; 4° cette situation paraît d'autant plus préoccupante que l'U.R.S.S. ne peut plus puiser aussi largement dans les ressources des pays satellites, notamment en Pologne et en Hongrie ; 5° l'U.R.S.S. se voit contrainte de réduire le volume des investissements et de renoncer à la mise en route de certains projets ; 6° en faisant porter l'effort principal d'industrialisation sur les régions de l'Est, les dirigeants soviétiques ont quelque peu sacrifié la partie européenne de l'U.R.S.S. ; 7° parallèlement à cette orientation, inspirée de considérations d'ordre militaire, les dirigeants soviétiques veulent, pour les mêmes raisons, instituer une politique de « réserves », tant pour les matières premières et les denrées alimentaires que pour le potentiel de production ; 8° contrairement aux promesses faites, la production des articles de consommation n'a que faiblement progressé et elle a même diminué dans quelques secteurs.

## Les objectifs envisagés par le 6<sup>e</sup> plan quinquennal

La production industrielle doit s'accroître de 65 % entre 1956 et 1960 mais l'objectif d'augmentation est de 70 % pour les moyens de production et de 60 % pour les produits de consommation, ce qui accroîtra

## RYTHME D'ACCROISSEMENT ANNUEL DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE SOVIETIQUE AU COURS DES PLANS QUINQUENNAUX

Plans	Biens	
	de production	de consommation
	%	%
1 <sup>er</sup> Plan (1928-1932)...	30,8	17,6
2 <sup>e</sup> Plan (1933-1937)...	18,9	14,9
3 <sup>e</sup> Plan (1938-1942)...	15,2	11,0
4 <sup>e</sup> Plan (1946-1950)...	7,0 (1)	17,0 (1)
5 <sup>e</sup> Plan (1951-1955)...	13,0	11,0
6 <sup>e</sup> Plan (1956-1960)...		
Réalisations 1956...	11,4	9,4
Prévisions 1957...	7,8	5,9

(1) Ces pourcentages exceptionnels découlent de la nécessité de combler le retard dû à la guerre dans la production de biens de consommation.

encore le retard de ces derniers. Rappelons qu'entre 1928 et 1955, la production des biens d'équipement a été multipliée par 39 alors que celle des biens de consommation ne l'a été que par 9.

Les pourcentages d'augmentation prévus au cours de cette période quinquennale s'établissent comme suit par rapport à 1955, pour les produits essentiels : charbon 52 %, pétrole 91 %, énergie électrique 88 %, acier 51 %, équipement métallurgique 63 %, équipement chimique 84 %, machines outils 91 %, véhicules automobiles 46 %, tracteurs 97 %, ciment 145 %.

Pour les biens de consommation courante, malgré l'insuffisance de la production actuelle, les pourcentages d'augmentation envisagés sont généralement très inférieurs à ceux prévus pour les biens d'équipement : cotonnades 23 %, lainages 45 %, bon-

neterie 35 %, chaussures 53 %. Certes, on trouve parfois des pourcentages beaucoup plus élevés, mais ceci souligne simplement que jusqu'alors la production était pratiquement inexistante dans ces secteurs. C'est le cas, par exemple, pour les machines à laver où le pourcentage d'accroissement est de 510 % avec un objectif de production de 528.000 unités en 1960, ce qui signifie qu'en 1955 la production soviétique n'a été que de l'ordre de 86.500 unités (soit moins du tiers de la seule production française).

Les directives du XX<sup>e</sup> Congrès du Parti indiquent d'autre part qu'une proportion importante de l'augmentation de production envisagée doit être obtenue par « une meilleure organisation de la production et l'utilisation du potentiel de production existant ». Ainsi pour l'acier, la meilleure organisation de la production doit fournir 47 % de l'accroissement prévu, soit l'équivalent de 10,8 millions de tonnes, les nouvelles installations envisagées (dont certaines n'entreront en service qu'à la fin du « quinquennat ») ne portant que sur 15,8 millions de tonnes.

Cette amélioration doit porter sur le « développement de la mécanisation et de l'automatisation », une « plus large utilisation des méthodes de production ininterrompue », l'organisation d'« une production massive à la chaîne », une « nouvelle élévation importante de la productivité du travail » et la « suppression des pertes de temps de travail ». Les organisations du parti et les syndicats doivent contribuer à atteindre ces objectifs tandis que, dans les salaires, il faut « accroître l'importance des

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE L'U.R.S.S.

Produits	Unités	Résultats		Prévisions	
		1955	1956	1957	1960
Charbon .....	Millions de tonnes	391	429	446,2	593
dont houille .....	—	276,1	—	—	—
dont lignite .....	—	114,9	—	—	—
Energie électrique .....	Milliards de kWh	170,1	192	211,2	320
dont hydraulique .....	—	23,1	—	—	59
Pétrole brut .....	Millions de tonnes	70,8	83,8	97	135
Acier brut .....	—	45,3	48,6	51,5	68,3
Minéral de fer .....	—	71,9	78	—	—
Ciment .....	—	22,5	24,9	—	55
Véhicules automobiles ..	En 1.000	447	465	—	650
dont Camions .....	—	330	358	—	435
— Voitures .....	—	108	98	—	200
— Autobus .....	—	9	9	—	15
Tracteurs .....	—	163,4	184	—	322
Locomotives électriques...	Unités	194	216	300	550
Locomotives Diesel .....	—	134	161	400	1.630
Wagons marchandises .....	En 1.000	34,4	40	—	52
Wagons voyageurs .....	—	1,7	1,7	—	2,8
Cotonnades .....	Millions de mètres	6.000	5.500	—	7.270
Lainages .....	—	253	268	—	363
Bonneterie .....	Millions d'articles	432	432	—	580
Chaussures .....	Millions de paires	300	314	335	455
Fibres artificielles .....	En 1.000 tonnes	110	129	—	330



**EVOLUTION DE LA POPULATION  
DE L'U.R.S.S.**

Date	Population totale (en mil- lions)	Pourcentage de la population	
		urbaine	rurale
1913 (1)...	159,2	%	%
1926.....	147	17,6	82,4
1939.....	170,6	17,9	82,1
1956 (1)...	200,2	32,9	67,1
		43,4	56,6

(1) Dans les frontières actuelles. La superficie de l'U.R.S.S. est actuellement de 22,4 millions de km<sup>2</sup> contre 21,7 millions en août 1939.

primes en vue de stimuler l'application de la technique nouvelle, l'élévation de la productivité du travail et l'abaissement du prix de revient de la production ». Il serait curieux de savoir ce qu'en pensent les cégélistes français !

Poursuivant la politique qui fut amorcée à partir de 1940, pour des raisons stratégiques, et compte tenu des projets tendant à l'équipement des grands fleuves de l'Est (Angara, Obi, Ienisséï) c'est surtout sur les régions orientales que doit porter l'effort principal d'équipement ; 500 milliards de roubles d'investissements sont prévus au cours de ce « quinquennat » pour assurer « dans les régions de Sibérie Orientale et Occidentale et en Kazakhie un rythme de grands travaux plus élevé que pour l'ensemble de l'U.R.S.S. », et créer dans ces régions « un ensemble d'entreprises de l'industrie lourde consommant beaucoup d'électricité et de combustibles » (sidérurgie, métallurgie non ferreuse, construction mécanique, produits chimiques, etc.) (1). Comme corollaire à ces directives, le Parti donne pour consigne d' « assurer la répartition la plus rationnelle des ressources en main-d'œuvre » et « de veiller tout spécialement à ce que les entreprises et chantiers situés dans les régions orientales et septentrionales du pays soient assurés en main-d'œuvre par un recrutement organisé des ouvriers ». En revanche, il faut « limiter la construction de nouvelles entreprises industrielles consommant beaucoup d'électricité et de combustible dans les régions de la partie européenne de l'U.R.S.S. et dans les régions de l'Oural ».

**En 1956, le plan  
n'a pas été réalisé  
dans certains secteurs essentiels**

Bien que les directives du 6<sup>e</sup> Plan aient constaté « l'existence de défauts importants dans certaines branches de l'activité économique » et souligné que « le développement de certaines branches industrielles est en retard sur les besoins croissants de l'économie nationale », ces lacunes n'ont pas encore été comblées. Tant au Comité Central du Parti qu'au Soviet Su-

prême, les dirigeants soviétiques ont dû reconnaître que le plan de production n'avait pas été réalisé en 1956 dans un certain nombre de secteurs dont, notamment, l'extraction de charbon, la production de métal, le ciment, le bois, la construction de logements (3 millions de mètres carrés de surface d'habitation n'ont pas été livrés), etc.

Selon la résolution adoptée par le Comité Central du Parti, « cette non-réalisation des plans s'explique tant par de sérieux défauts dans la planification de l'économie nationale que par la direction insatisfaisante des entreprises et des chantiers par différents ministères ».

Nous publions en tableau les chiffres de production réalisés en 1956 dans les principaux secteurs. Précisons que si la progression a atteint, selon les estimations officielles, 7 % pour le charbon cokéifiable, et les produits sidérurgiques, 18 % pour le pétrole et 13 % pour l'électricité, elle n'a été que de 1 % pour l'équipement pétrolier, 2 % pour les wagons de voyageurs, 4 % pour les machines outils, 6 % pour les turbines hydrauliques ; les résultats ont même été inférieurs à ceux de 1955 pour l'équipement destiné à l'industrie chimique, le matériel de filature, les voitures automobiles et les cotonnades.

Les statistiques officielles indiquent d'autre part que si le revenu national a augmenté de 12 % en 1956, les salaires moyens des ouvriers et des employés n'ont augmenté que de 3 %.

**Les objectifs pour 1957  
soulignent le ralentissement  
du rythme d'accroissement  
de la production**

Compte tenu des difficultés persistantes auxquelles se heurte la réalisation du plan dans certains secteurs essentiels, et sans aucunement renoncer au « développement prioritaire de l'industrie lourde », le Comité Central du Parti et le Soviet Suprême ont dû reconnaître la nécessité de « diminuer le volume des investissements et préciser les listes d'objectifs à construire en en réduisant le nombre, tout d'abord celui des chantiers nouvellement ouverts », de « ne pas tolérer la dispersion des ressources », et de « corriger les tâches du plan pour certaines branches d'industrie qui ne sont pas dotées de ressources matérielles suffisantes ».

Parallèlement à cette révision de certains objectifs trop ambitieux du plan, l'accent est mis à nouveau sur « l'élévation continue de la productivité du travail en tant que condition principale de l'accroissement de la production », sur l'activité des syndicats qui doivent être « une école de direction, une école de gestion de l'économie et une école du communisme » ainsi que sur l'obligation pour les organisations du Parti de

**PRODUCTION COMPAREE DE L'U.R.S.S.  
ET DES ETATS-UNIS  
(en tonnes par habitant)**

	U.R.S.S.		Etats-Unis
	1956	1960 (1)	1956
Electricité (2) .....	960	1.496	3.577
Pétrole brut .....	0,418	0,631	2,1
Acier .....	0,243	0,319	0,622

(1) Prévisions du plan, compte tenu de l'accroissement envisagé de la population, sur le taux de ces dernières années (17 pour 1.000).

(2) En kWh.

« lutter pour une amélioration sérieuse du travail des entreprises et des organismes économiques, en accordant une attention particulière au choix, à la promotion et à la juste affectation des cadres ».

Un autre fait significatif mérite d'être souligné : la nouvelle et importante diminution du rythme d'accroissement de la production industrielle. Au cours de ces trente dernières années, la production soviétique s'est incontestablement accrue dans d'importantes proportions mais, au fur et à mesure que son niveau s'élève, il n'est plus possible d'envisager des pourcentages d'augmentation aussi forts que dans le passé.

Ainsi, pour les biens d'équipement, le rythme annuel d'accroissement qui dépassait 30 % au cours du Premier Plan quinquennal (1928-1932) est tombé à 13 % pendant le 5<sup>e</sup> Plan (1951-1955) ; il s'est ensuite abaissé à 11,4 % en 1956 et ne sera plus, selon les prévisions actuelles, que de 7,8 % en 1957. Il en est de même pour les biens de consommation dont le taux annuel d'accroissement est tombé — malgré l'insuffisance de leur production — de 17,6 % au cours du Premier Plan à 11 % pendant le 5<sup>e</sup> Plan, à 9,4 % en 1956 et à 5,9 % en 1957 (2).

Ce ralentissement inévitable retardera sans aucun doute le moment où l'U.R.S.S. peut espérer dépasser le niveau de production, par habitant, des pays dits « capitalistes ».

Malgré les sacrifices imposés à sa population, l'U.R.S.S. sera donc encore loin d'atteindre en 1960, dans les secteurs essentiels, même si les prévisions du plan se réalisent, le niveau de production actuellement obtenu, par habitant, dans les pays industriels occidentaux.

(1) Selon des indications de source soviétique, dans les régions de l'Est sont concentrées 75 % des réserves de houille, 80 % des ressources hydrauliques et les 4/5 des richesses forestières de l'U.R.S.S. C'est également dans ces régions que sont situés les plus importants gisements de minerais (fer, bauxite et métaux non ferreux).

(2) Un ralentissement est également observé dans le rythme d'augmentation du revenu national ; celui-ci ne s'élèvera que de 8 % en 1957 contre 12 % en 1956.